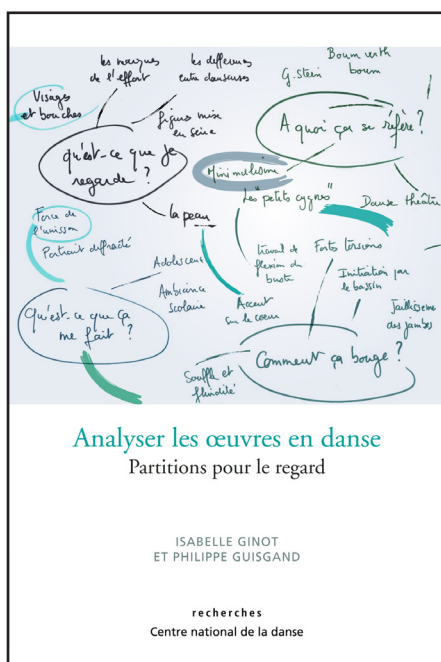


Analyser les œuvres en danse

Partitions pour le regard

Isabelle Ginot & Philippe Guisgand



Éditions du CN D Centre national de la danse

Sortie en librairie 19.01.2021

Collection : « recherches »

272 pages + illustrations in-texte couleurs

ISBN 979-10-97388-08-9

€ 25

Version numérique pdf ou ePub.

ISBN : 979-1-097388-10-2 / 979-1-097388-09-6.

€ 12,99

Diffusion/distribution : Les presses du réel

Isabelle Ginot est professeure en danse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et chercheuse au laboratoire MUSIDANSE-Danse, geste et corporalité. Elle est aussi praticienne de la méthode Feldenkrais.

Philippe Guisgand est professeur en danse à l'université de Lille et chercheur au Centre d'étude des arts contemporains.

Il n'existe ni regard idéal ni méthode pour analyser les œuvres en danse. Telle est la conviction portée par ce livre qui place l'inventivité du spectateur au cœur de l'analyse. Chacun est invité à sortir du jugement, du goût personnel ou du sentiment d'ineffable pour explorer différentes modalités de regard, entre le temps de la contemplation d'une œuvre et la formulation d'une pensée construite à son sujet. Entrelaçant leurs points de vue, Isabelle Ginot et Philippe Guisgand proposent une réflexion sur les enjeux de l'analyse d'œuvres et de l'éducation du regard. Leur démarche s'appuie sur des ateliers, des jeux perceptifs et linguistiques, des expérimentations ludiques, dans lesquels on pourra puiser. Il s'agit de penser la nature singulière autant que collective de notre relation aux œuvres, tout comme les contextes où celle-ci peut s'exercer. Car écrire sur la danse, débattre des œuvres et dialoguer avec elles sont des moyens d'innover au sein de nombreuses pratiques (enseignement, ateliers de spectateurs, médiations, critique d'art, performances, accompagnements à la création, etc.). Ainsi l'analyse des œuvres s'ancre dans un monde qui n'est pas seulement celui de la recherche mais celui de tous.

CONTACT PRESSE / MYRA

Yannick Dufour, Claudia Christodoulou

+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr

myra.fr

cnd.fr

Dans l'introduction de leur livre, Isabelle Ginot et Philippe Guisgand dialoguent autour des enjeux de leur démarche.

DES ENJEUX MULTIPLES

Philippe Guisgand : Je vise pour ma part trois finalités avec ce livre. La première est didactique. Il me semble important de montrer que l'analyse d'œuvre est une pratique plurielle et accessible à tous, et pas seulement un exercice canonique universitaire. En convoquant cette diversité, je souhaite rappeler que, dans le domaine de la danse comme dans les autres arts, la conduite esthétique – c'est-à-dire l'approche des œuvres à partir de la sensibilité – ne relève pas d'une contemplation extatique communiquant de manière intuitive l'essence des objets livrés à notre regard. [...] Sa richesse dépend de la manière dont se nouent activités perceptive et cognitive dans un dialogue que chaque œuvre renouvelle et que l'écriture contribue à éclaircir.

La deuxième finalité est d'ordre philosophique. La spécificité de notre approche esthétique suppose de concevoir le corps comme vecteur de l'ensemble de nos activités, qu'elles soient cognitives, affectives ou motrices. Or, cette conception holistique qui me semble importante demeure minoritaire dans le paysage international de la recherche en danse. Et comme je l'ai souligné précédemment, ce point de vue – lire la danse à partir de l'activité perceptive des corps – est moins une posture arbitraire qu'un état de fait résultant d'une trajectoire personnelle et qui me fait parler depuis la danse. Cette position dessine une esthétique modeste, penchant du côté des sensations, du corps et du plaisir de vivre un spectacle.

Enfin, le troisième enjeu est éthique. L'analyse révèle (et réveille) un désir politique. Certaines des activités qui la structurent (écouter, échanger, voire écrire) amorcent ou concrétisent un débat esthétique en départageant les réactions arbitraires et purement affectives, des arguments intersubjectifs élaborés. L'analyse dépasse le « Oh ! » d'une réception exclusivement émotionnelle et la vision naïve selon laquelle elle finit par détruire l'œuvre. Pour moi, analyser, ce n'est pas expliquer un spectacle. Il s'agit plutôt de rendre notre réception accessible à l'Autre – dans l'espoir de conférer, ne fût-ce que temporairement, une unité au monde. Ma quête esthétique cherche sa finalité dans la mise en commun. Le sens (d'une œuvre, comme du monde) ne peut se fabriquer qu'ensemble et dans l'horizontalité de l'échange.

Isabelle Ginot : J'ajouterai une nuance esthétique à ce triple enjeu. [...] Les œuvres importent parce qu'elles font problème, qu'elles mettent nos façons usuelles de sentir et de comprendre en échec, qu'elles nous obligent à constater que les catégories avec lesquelles nous pensons ne suffisent pas à les contenir. Elles m'intéressent parce qu'elles n'obéissent pas à ce que je sais déjà, et parce qu'aucune analyse ne permet de dissoudre cette opacité, ou de la résoudre. Ce que nous essayons de faire, c'est de décrire cette attitude vis-à-vis des œuvres, qui les présuppose opaques, incernables. C'est aussi une certaine représentation de ce que nous entendons par « analyse » : non pas illuminer les œuvres de notre savoir, ni réduire leur opacité, mais plutôt s'engager dans une relation avec elles, dominée par une dynamique d'intuition, d'invention, de poésie, loin de tout contrôle ou autorité. Avec cet ouvrage, j'espère partager cette attitude, cette modalité de relation aux œuvres, qui rejoint ce que Philippe qualifie d'attitude discrète : notre démarche n'implique pas d'affirmer un savoir ou une maîtrise des œuvres. Elle consiste au contraire à se « laisser prendre » par elles, avant de les mettre à distance, selon un processus qui rappelle ce que décrit l'ethnologue Jeanne Favret-Saada. Nous écrivons, nous débattons avec les œuvres pour « être pris ».